Vol. I. SAINT-BONIFACE, MANITOBA, 8 DECEMBRE 1920 No 3

**ABONNEMENTS**
Canada, par année ............ $1.50
Etats-Unis, par année .......... 1.50
Europe, par année ............ 2.50

**Tarif des Annonces**
Par pouce ........................ 50 sous

ANNONCE LEGALES
1ère insertion, parligne ...... 12 sous
Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.



**LE MANITOBA**
EST PUBLIE ET IMPRIME
TOUS LES MERCREDIS

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

**Le Manitoba**
42, Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : 1235

## COUPS DE PLUME

**Nos remerciements à l'Action Catholique et au Patriote de l'Ouest pour leurs bonnes paroles à notre égard.**

* * *

Le clergé canadien-français du Manitoba vient de perdre l'un de ses membres les plus distingués en la personne de M. l'abbé A. Béliveau, décédé à l'hôpital de St-Boniface la semaine dernière, après quelques jours de maladie seulement.

Le défunt était le fils de feu Edmond Béliveau de Winnipeg et le neveu de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque et de M. Hormisdas Béliveau de Saint-Boniface.

C'était un jeune prêtre d'une grande distinction, d'un commerce agréable et tout dévoué à son saint ministère.

Sa douceur, la parfaite urbanité de ses manières, l'intérêt qu'il portait à toutes les causes religieuses et nationales l'avaient rendu cher à tous ses compagnons de collège qui conserveront pour lui un touchant souvenir.

A madame sa mère et aux membres de sa famille **Le Manitoba** présente l'expression de sa profonde sympathie.

* * *

Nous croyons que nos lecteurs liront avec intérêt cette dépêche qui nous vient de la Pennsylvanie.

Elle se passe de nombreux commentaires.

Remarquons toutefois ce que le pasteur protestant dit de l'enseignement religieux à l'école.

C'est une autre pièce à ajouter à la liste déjà longue des témoignages rendus à la prévoyance et à la sagesse de l'église catholique qui, fidèle à la doctrine du Christ, ne se décourage pas dans ses revendications contre la neutralité scolaire moderne.

Depositum custodi : c'était la devise qui flamboyait sur le blason de ce vaillant chevalier du Christ que fut le grand archevêque Mgr Langevin de vénéré mémoire.

On sait avec quel zèle et au prix de quels sacrifices ce grand croisé a été fidèle à sa mission.

Le trône archiépiscopal de Saint-Boniface sera dans l'histoire de l'Ouest Canadien un phare lumineux d'ou rayonnera une éclatante lumière, car nos archevêques auront tous été des défenseurs intrépides de la doctrine qui réclame pour l'enfance et la société l'enseignement religieux à l'école. Nous citons :—

### Le Triomphe de l'Eglise Catholique

"Un sermon des plus remarquables a été prononcé par un ministre baptiste, le Rév. Newkerk, à l'église baptiste de l'avenue Wayne. Ce sermon fait partie d'une série : "L'apport des grandes croyances". Elle a pour but d'assurer une meilleure entente avec ceux qui divergent d'opinion avec nous." Le premier sermon traite de : "La dette de reconnaissance du monde à l'égard de l'Eglise Catholique Romaine. Le Rév Newkerk a dit : L'Eglise Catholique Romaine est la plus remarquable de toutes les églises, le pape ayant à gouverner 240,000,000 âmes, dont 16,000,000 sont aux Etats-Unis. Elle a survécu aux siècles aux empires Romain, Oriental et Alllemand, gardant une autorité, un chef une doctrine. Cette organisation puissante est aujourd'hui un exemple d'habilité.

"Les protestants doivent à l'Eglise Catholique la sauvegarde des Saintes Ecritures et la propagation de la foi aux époques d'obscurité. Cette Eglise n'a pas encore été surpassée dans l'art chrétien. Les grandes vérités de l'Evangile revivent dans les couleurs et les formes que son génie chrétien a déposées aux pieds du Christ. L'exemple le plus grandiose de cet effort général est la cathédrale St Pierre de Rome commencée en 1450 et complétée après 176 ans et qui a coûte 60,000,0000 de dollars.

"Au cinquième siècle les barbares ont fondu du nord, de l'est, de l'ouest sur Rome et amené la chute de l'Empire. Les Huns Attila, les Goths, les Saxons et les Allemands. Qui étaient ces hordes de barbares? C'étaient nos pères. Elles étaient aussi barbares, aussi sauvages, aussi cruelles, aussi païennes que les tribues barbares de l'Orient. Elles ont conquis l'Empire Romain pour l'être bientôt par l'Eglise Catholique.

### L'Education Religieuse

"L'Eglise Catholique a fait preuve de sagesse en s'emparant de la jeunesse, elle croit dans la puissance de l'éducation religieuse de ses enfants en fondant les écoles paroissiales. Il y a aujourd'hui aux Etats-Unis vingt cinq millions d'enfants, qui ne reçoivent aucun enseignement religieux. Le plus grand problème que nous ayons à résoudre aujourd'hui est celui de l'enseignement religieux de la jeunesse.

### Ses Grandes Vertus

"L'Eglise Catholique possède a elle seule de grandes qualités que les protestants devraient lui emprunter.

"La fidélité aux offices divins; la ferveur de sa dévotion, sa grande générosité, sa stabilité dogmatique et son attitude non-équivoque et inébranlable sur la question du divorce."

* * *

Tandisque nous y sommes, pourquoi ne pas citer aussi la dépêche suivante :

## L'Enseignement Religieux Aux Etats-Unis

New-York.—Un comité spécial de la commission d'éducation américaine entend depuis quelques jours à New-York les tenants de l'éducation religieuse et ses adversaires. Le projet qu'étudie ce comité spécial consiste à faire cesser l'enseignement dans les écoles à deux heures de l'après-midi et de consacrer le reste de la journée scolaire à l'enseignement religieux.

Monsignor J. Lavelle de la cathédrale St-Patrice, W. Cochran, le docteur Henry Farrington, représentant l'évêque méthodiste, Luther Wilson, l'avocat O. Ellery Edwards, le docteur Charles Sears, secrétaire du comité protestant de l'enseignement religieux hebdomadaire, et le rabbin Joseph Silverman du Temple Emanu-El, ont tous opiné dans le même sens en faveur du projet.

M. Cochran qui déclare que l'on ne doit pas enseigner la religion dans les écoles opine que l'on devrait au moins enseigner les Dix Comandements de Dieu qui sont à la base de la loi civile. "Le monde ne doit pas espérer de salut dans le désarmement général : c'est par la force morale qu'il se sauvera."

Le docteur Edwards : "Le patriotisme et la religion doivent marcher de pair ou l'Etat va à la ruine."

* * *

Comme on le voit les protestants bien pensants; les protestants soucieux de l'avenir de leur pays reconnaissent comme nous la nécessité de l'enseignement religieux à l'école si l'on veut assurer l'ordre et la paix dans la société.

Quel beau et grand pays nous aurions au Canada si ceux qui sont chargés de diriger le peuple voulaient se donner la main pour règler définitivement selon la justice, le droit et le sens chrétien cette question qui jusqu'ici a été non seulement la plus grande et la plus malheureuse cause de nos divisions intestines, mais de plus celle qui a retardé le plus fortement l'essor du Canada vers les hauteurs ou doit loger un état puissant.

* * *

M. l'échevin J.-A. Marion et Madame Marion ainsi que M. et Madame Elzéar Couture ont célébré la semaine dernière le 25ième anniversaire de leurs mariages.

A cette occasion ils ont été l'objet de jolies fêtes de famille et ils ont reçu de leurs intimes les voeux les plus sincères pour leur bonheur futur.

Les très respectés jubilaires nous permettront d'unir notre voix à celles de leurs parents et amis intimes pour leur souhaiter longue vie et célébration de leurs noces d'or.

Nous croyons pouvoir ajouter que c'est là le voeu fervent de tous leurs concitoyens de Saint-Boniface.

* * *

## La Question Bilingue

Ottawa—Au cours d'une entrevue avec le représentant du "Droit", M. Tom Moore, président du congrès des métiers et du travail canadien, parlant au sujet des déplorables conflits qui surgissent chaque jour, en raison de la bigoterie de certaines gens, qui s'obstinent à combattre le bilinguisme, M. Moore a déclaré que non seulement le bilinguisme existe en Canada, mais aussi dans tout le monde, car, dit-il, la langue française et la langue anglaise étant à vrai dire les deux langues officielles du monde, personne ne peut s'en dispenser. Tout homme qui veut prendre une part plutôt active à la vie publique, doit nécessairement les connaître. S'il parvient à acquérir la connaissance de ces deux langues, il peut passer et se frayer un chemin par toute la terre. Pour ce qui est du Canada, ce pays merveilleusement riche, s'il veut conquérir sa place véritable dans le monde commercial il doit, par l'entremise de hauts-commissaires et de ses agents, pouvoir traiter dans les deux langues.

Au cours des nombreuses conférences qui ont eu lieu par le monde, de nos jours, nous pouvons constater le progrès du bilinguisme. Tous s'efforcent de parler pour être compris, soit en anglais soit en français.

* * *

## La France et le Vatican

A propos de la discussion du projet de loi pour la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican,—projet qui a été adopté par un vote de 397 à 209,—M. Leygues a déclaré, à la Chambre des députés, que la décision du Parlement d'envoyer un ambassadeur français auprès du Vatican était simplement une question de politique étrangère et que c'était dans l'intérêt même de la France.

"Le Vatican, a-t-il dit, est une force morale que la France ne saurait ignorer.

"Le fait d'envoyer un ambassadeur au Vatican ne changera d'aucune manière la politique intérieure de la France et ne modifiera en rien les pouvoirs de l'ambassadeur de France à Rome."

L'ancien premier Briand a voté avec le gouvernement pour l'envoi d'un ambassadeur au Vatican.

M. Leygues, a rappelé à la Chambre que l'Angletterre maintenait son envoyé auprès du Pape et que le gouvernement suisse avait repris, avec le Vatican, les relations interrompues en 1873.

## DECEMBRE

*Saint François-Xavier. Apôtre des Indes*

Dans l'île de Saucian, près de la Chine, saint François-Xavier, de la compagnie de Jésus, apôtre des Indes, célèbre par les conversions qu'il a opérées parmi les infidèles, par les dons qu'il reçut de Dieu et par ses miracles, épuisé de travaux et plein de mérites, passa au repos du Seigneur, le second jour de décembre. On n'y fait toutefois sa fête que le trois, par ordre d'Alexandre VII.

C'est ainsi que le martyrologe romain annonce le bienheureux décès du grand apôtre des Indes. Après avoir admiré les miracles et les actions de zèle de ce grand saint, voyons ce qu'ont fait les hérétiques pour propager leurs doctrines, et quel a éé le résultat de leurs efforts.

Les Anglais ont établi une société pour la propagation de l'Evangile; mais que pourra-t-elle faire tant qu'elle ne sera pas composée d'hommes qui comptent pour rien les peines qu'il faut supporter pour apprendre les langues barbares et pour se conformer à des usa ges si contraires aux moeurs des peuples civilsés. Il faudra, de plus, que ces hommes s'accoutument à mener la vie la plus dure, qu'ils soient disposés à souffrir tous les dangers, et la mort même. Salmon, dans son histoire moderne se plaint de l'extrême négligence des Anglais, des Danois et surtout des Hollandais à cet égard. Cet écrivain, en traçant le caractère des missionnaires qui vont dans les pays infidèles, aurait dû dire d'abord qu'ils doivent s'être exercés à mourir à eux-mêmes, par la pratique du renoncement et de la patience, désintéressés, aimer la prière et converser toujours dans le ciel Tels furent les saints apôtres de toutes les nations qui ne connaissaient pas Jésus-Christ. Tel fut, en parteiulier, l'admirable François Xavier. Aussi le Ciel versa-t-il d'abondantes bénédictions sur leurs travaux.

* * *

*De la religion en Chine*

Il y a trois principales sectes religieuses en Chine. La première est celle de Confucius; c'est celle que suivent l'empereur, les lettrés et les princes. Chaque ville a un oratoire, où les mandarins offrent, à certains jours de fête, du vin, des fruits, des fleurs et du riz sur une table éclairée par diverses lumières; ils accompagnent cette offrande de profondes révérences en l'honneur de Confucius et chantent des vers à sa louange. Ils enfouissent le sang et les poils d'un pourceau tué la veille, et brûlent une partie de son foie. Les Chinois de cette secte célèbrent tous les ans deux fêtes en l'honneur du Ciel, qu'ils adorent.

La seconde secte est celle de Lao-Kinn, elle est aussi fort ancienne. Lao-Kinn était un philosophe qu'on dit avoir vécu six cents ans avant Jésus-Christ. Ses sectateurs croient aux augures, et sont extrêmement adonnés aux cérémonies superstitieuses. Leurs prêtres s'appliquent à trouver l'art de rendre les hommes immortels. Lao-Kinn enseignait que l'âme périt avec le corps, que Dieu est matériel, et qu'il y a plusieurs dieux subalternes qu'il faut aussi adorer. Ses sectateurs l'adorent lui-même, ainsi que d'autres hommes qu'ils ont défiés et dont ils gardent les idoles dans les temples.

La troisième secte de la Chine est celle de Foe. Elle a pour auteur un philosophe de ce nom, qui vivait dans les Indes longtemps avant Pythagore et qui enseignait la transmigration des âmes. Les cinq préceptes qu'il laissa sont : 1, de s'abstenir de l'impureté; 2, de ne jamais prendre le bien d'autrui; 3, de ne jamais tuer de créatures vivantes; 4, de ne jamais mentir; 5, de ne jamais boire de vin; L'idole de Foe est d'une grandeur extraordinaire. On le représente souvent dans le même temple sous trois formes horribles. Il y a une multitude d'autres petites idoles dans les pagodes, dans les grands chemins et sur les places publiques. Les bonzes de cette escte sont universellement intéressés et fort méprisés. On trouve aussi en Chine des aderateurs du grand Lama, qui est appelé le Père éternel.

* * *

Nous chargerons leg rand saint François-Xavier, qui a fait connaître Jésus-Christ à tant d'infidèles, et les saints dont l'Eglise fait mémoire pendant ce mois, d'honorer pour nous le grand mystère de l'Incarnation dont la fête se célèbre au jour de Noël.

Louange, amour, reconnaissance, adoration soient éternellement rendus à la sainte Trinité, à Jésus-Christ fait l'homme; au Saint-Esprit, l'amour du Père et du Fils, pour avoir accompli les prodiges que nous vénérons au beau jour de la naissance de l'Homme-Dieu.

## UNE PRATIQUE QU'ABANDONNE LEON DAUDET

Paris, 25. — Léon Daudet, le bouillant député royaliste de Paris, en a fini avec le duel. A preuve l'article ci-dessous publié dans son journal "L'Action française", le 7 novembre courant. On y verra que Daudet, cette fois, "estime l'heure venue de renoncer à une pratique que condamnent actuellement le bon sens et les hommes les plus qualifiés en matière de courage et d'honneur." Voici d'ailleurs ce qu'écrit Daudet sous ce titre "Un mot personnel":

"Je viens de recevoir de M. Paul Denise, député du Var, mon collègue, une lettre m'annonçant un envoi de témoins. Motif : un article publié ici, sur son beau-frère Camille Pelletan, et qu'il juge injurieux pour sa mémoire public, a fait beaucoup de mal à son pays et j'estime avoir droit de jugement public sur ses actes et sur sa personne.

"Mais la question dépasse ce cas particulier; et je tiens à déclarer, une fois pour toutes, que le duel pour toutes, que le duel pour motifs politiques, après le drame terrible et les hécatombes de la guerre, m'apparaît aujourd'hui comme une formalité ridicule et qui a fait son temps. Je me suis battu onze fois en duel avant la guerre, à l'épée comme au pistolet, et quelquefois simultanément, en dépit de mes croyances, parce que, menant les campagnes que je menais, j'estimais devoir faire preuve de bonne volonté vis-àvis de mes adversaires politiques et sacrifier au préjugé courant. Cette preuve étant faite, et surabondamment, dans des conditions dont beaucoup de personnes ont été les témoins, j'estime l'heure venue de renoncer à une pratique que condamnent actuellement le bon sens et les plus qualifiés en matière de courage et d'honneur; tel par exemple, mon illustre collège, le général de Castelnau, auteur d'une proposition de loi contre le duel.

"J'avertis donc mon collègue, M. Paul Denise, qu'il est inutile qu'il dérange ses témoins. Je ne pourrais que leur répéter ce que j'écris ici."

## M. BRANCHAUD EST OPTIMISTE

(L'Evnement)

"La force de récupération de la France repose sur la répartition de la fortune publique et la division de la propriété agraire." C'est par cette parole que M. C.-H. Branchaud, de la maison L.-G. Beaubien & Cie, de Montréal, qui revient d'un voyage d'affaires de quelques semaines en Europe, exprime sa confiance dans la force économique de la France.

M. Branchaud, qui au retour d'un voyage en Europe, l'an dernier, était plutôt pessimiste quant à un prompt rétablissements des contrés européennes, nous revient, cette année, avec une toute autre idée des possibilités et des probabilités de récupération. Il nous explique qu'alors, en 1919, les peuples et particulièrement les Français, qui sortaient d'une longue période de tension morale et d'efforts constants, se laissaient aller à la réjouissance et au "farniente" comme s'ils s'étaient imaginés qu'avec la guerre tous leurs embarras étaient terminés.

Cette année, au contraire, il a remarqué que tout le monde s'est jeté au travail, qu'on ne pense plus qu'à la réorganisation et qu'on donne toutes ses énergies à la reconstruction financière et économique.

L'optimisme qu'exprime M. Branchaud est raisonné. Il le base sur les observations qu'il a pu faire lui-même, non seulement à Paris, mais dans toute la province française, qu'il a eu à parcourir dans l'intérêt de sa maison. Partout, c'est le travail et c'est la confiance.

"Le relèvement de la France est certain, d'ici quelques années", a-t-il déclaré à l'"Evénement".

"Le gouvernement, les financiers, les commerçants ont réalisé que le salut de la France résidait dans l'exploitation de ses colonies et tous sont d'accord que l'effort principal doit tendre vers le développement de ces territoires. Si le but visé peut être attejnt, dans peu d'années, la Fransera économiquement indépendante du reste du monde."

A la question qu'on lui pose :

—"Les industriels français ont-ils commencé la production intense?

M. Branchaud, répond :

"Oui, mais celà exige d'abord un travail de reconstruction, lequel avance très rapidement. Actuellement, il y a un moment d'arrêt, parce que la France, comme les autres pays, s'est vue forcée de restreindre les crédits, mais dès que la crise sera passée, la production reprendra de plus belle. Après la guerre le pays s'est trouvé arrêté dans son essor, par le manque de combustible, mais depuis que l'Allemagne a commencé ses expéditions de charbon, ce produit est en quantité suffisante comme le prouve les nouveaux arrangements que vient de faire la France avec l'Angleterre, quant au commerce du charbon."

M. Branchaud, nous dit que la Belgique est le pays d'Europe qui reprendra le plus vite sa situation d'avant-guerre. La Belgique a été moins désorganisée que la France et ses industries n'ont pas été détruites comme celles de sa voisine

Parlant des relations entre notre pays et la France M. Branchaud assure que le commerce et la finance française ont la plus haute opinion du Canada, et dit que n'étaient les taux du change qui sont prohibitifs, nous pourrions développer un très fort commerce d'exportations avec notre ancienne mère-patrie.

M. Branchaud, est aussi très optimiste en ce qui touche le Canada et il croit que la crise que nous traversons est à la veille de se terminer. Nous ne subirons pas la dépression violente qui s'est faite sentir aux Etats-Unis, mais nous reviendrons graduellement vers les prix plus bas, sans que le fléchissement cause d'importantes perturbations dans notre situation financière et commerciale.

De tous les pays qui ont été en guerre nous sommes celui qui a le moins haussé le coût de la vie et la déflation chez nous, ne prendra pas l'envergure qu'elle a prise et qu'elle devra prendre ailleurs.

Notre situation èconomique est rassurante et nous avons raison d'être très optimistes.

M. Branchaud, en terminant, exprime l'opinion que dès l'été de 1921, nous serons revenus à des conditions normales, ici et que la crise, si crise il y a, sera terminée.

## Les E.-U. et l'Exploitation Du pétrole en Mésopotamie

Washington, 26.—Le gouvernement américain a informé la Grande-Bretagne qu'il n'entend [...] léges attachés aux mandats qui [...] pas participer aux droits et privi[...] ont été distribués en vertu des traités de paix. De plus, il compte être entendu relativement aux termes de ces mandats, avant qu'ils viennent en vigueur.

Les Etats-Unis exposent leur position dans une note que le secrétaire d'Etat Colby a adressé au compte Curzon, le secrétaire du ministre des affaires étrangères de la Mésopotamie constituent la principale question qui est discutée dans ce document. La note de M. Colby est datée du 20 novembre et a été rendue publique hier. Elle est partie pour destination au début de la semaine. Elle constitute une réponse à la note reçue du gouvernement anglais le 9 noût dernier qui n'a jamais été livrée à la publicité et qui a trait à l'aplication des principes d'égalité de traitement, aux territoires d'Orient dont le mandat a été confié à l'Angleterre.

La note américaine insiste tout pariculièrement sur la position prise que les traités et les arrangements relatifs aux mandats soient considérés par les seuls Etats qui sont membres de la Ligue des Nations.

Elle déclare que les E.-U., ayant participé à la guerre et contribué à la victoire qui en a marqué la fin, ne peuvent pas considérer aucune des nations associées — la plus petite pas plus qu'eux-mêmes —comme privées de la discussion de toutes ses conséquences et de la participation aux droits et privilèges aux mandats dont la répartition était prévue dans les traités de paix".

Dans sa note, M. Colby dit qu'il ajoute foi à la déclaration du gouvernement anglais à l'effet que celui-ci s'est abstenu d'exploiter les puits de pétrole des territoires soumis aux mandats et qu'il accepte la promesse que l'Angleterre n'a pas la moindre intention d'y établir (en Mésopotamie) aucune sorte de monopole ou de position privilégiée dans son propre intérêt."

"J'ai à peine besoin de souligner de nouveau, continue M. Colby, le fait que le gouvernement des Etats-Unis a constamment fait ressortir l'importance qu'il y a pour le monde, à ce que les territoires ennemis qui ont été transférés par suite de la guerre avec les Puissances Centrales soient administrés de façon à accorder un traitement égal au commerce comme aux citoyens des autres nations. Evidemment, c'est en s'apuyant sur un arrangement de cette portée que les Etats-Unis se sont persuadés que l'acquisition des territoires ennemis par les nations victorieuses au moyen de mandats, se ferait d'une façon favorable aux meilleurs intérêts du monde. En conséquence, le gouvernement américain a l'assurance que vos déclarations relatives au mandat A (dont la teneur n'est pas donnée) ainsi que celle dans laquelle il est dit que les mandats de la Mésopotamie et de la Palestine ont été préparés en vue d'assurer un traitement égal au commerce et aux citoyens de tous les Etats qui sont membres de la Ligue, n'indiquent pas une intention de votre part d'exclure les Etats-Unis des bénéfices qu'ils pourraient tirer de ces principes d'équité."

Rappelant le fait que le gouvernement anglais a déclaré que les mandats de Mésopotamie et de Palestine, lesquels ont été déjà préparés, seront soumis au conseil de la Ligue lorsqu'ils auront été approuvés par les toutes les puissances intéressées, le secrétaire d'Etat dit : "Les Etats-Unis étant une nation indubitablement intéressée aux termes des mandats, je demande donc que ces mandats soient transmis au gouvernement américain pour qu'il les étudie avant qu'ils soient soumis au Conseil de la Ligue."

M. Colby ajoute : "Il semble qu'il serait essentiel qu'une publicité convenable soit donnée aux extraits des mandats qu'on a l'intention de soumettre au Conseil, afin qu'on ait l'occasion d'en étudier les clauses en regard des obligations assumées par l'état mandataire et des intérêts respectifs des gouvernements qui sont ou qui se croient concernés et affectés."

"On ne peut ignorer le fait que les ressources de la Mésopotamie ont vivement intéressé le public des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et d'autres pays qui les considèrent tous comme constituant une importante question, au point de vue économique. A cause de ce fait, ces ressources illustrent bien la nature de la question économique à la solution de laquelle le principe des mandats est tout spécialement destiné; elles font également voir l'épreuve critique à laquelle sera soumise la bonne foi des nations qui ont adhéré à ce principe. Ce principe a été accepté dans l'espoih d'éviter dans l'avenir, les différends qui éclatent entre les nations par suite du désir d'un contrôle exclusif des ressources et marches des territoires annexés."

M. Colby dit en plus que le gouvernement des Etats-Unis "éprouve de la difficulté à concilier l'accord spécial conclu entre la France et l'Angleterre—qu'on a appelé l'arrangement de San Remo — et la déclaration du gouvernefent anglais à l'effet que les ressources d'huile de la Mésopotamie et la liberté d'action y relative, seront accordées au futur état arabe lequel n'est pas encore organisé.

"De plus", dit-il, il est difficile de mettre cet arrangement spécial en accord avec notre déclaration que les réclamations qui ont été faites en rapport avec ces ressources sont au même point qu'avant la guerre et qu'elles doivent être considérées par le gouvernement de Sa Majesté lors de l'établissement de l'état arabe.

Votre ministre chargé de la question du pétrole a déjà déclaré que l'arrangement de San Remo est basé sur le principe que les concessions faites par le gouvernement turc doivent être respectées. Il répugne que votre gouvernement ait pris sur lui de trancher la question de ces concessions et réclamations qui affectent presque tout le territoire de la Mésopotamie.

Nous comprenons, par votre note, que vous n'avez pas l'intention de procéder ex-parte e d'une façon tprémaurée.

Des informations reçues ici indiquent qu'avant la guerre, la "Turkish Petroleum Co." n'avait aucun droit d'exploiter les puits d'huile de la Mésopotamie. Comme c'est votre intention que l'état mandataire ne puisse avoir aucun m'expliquer ce proviso de l'arranmonopole de ce genre, je ne puis gement de San Remo, lequel dit que toute compagnie privée qui exploitera les champs pétrolifères de la Mésopotamie "devra être sous le contrôle permament de l'Angleterre."

Faisant allusion à la première note anglaise adressée aux Etats-Unis de possèdent qu'un douzième environ des ressources de pétrole du monde entier.

---

Le bazar au profit de l'Eglise de Transcona aura lieu le 13, 14 et 15 courant sous la direction de M. le curé Paillé.



---

FEUILLETON DU "MANITOBA"

No 20

# Le Grand Mufflo

Par Pierre L'Ermite.

croulé là, sous le travail énorme de sa digestion, allait avaler tout, même la lampe à huile qui fait mousser sur sa tête l'or pâle de son contenu... Il y a tant de choses dans le ronflement de Mufflo, qu'il n'a plus la notion ni du temps ni des stations.

L'express vole sur les rails; Mufflo vole vers le radieux pays des rêves!... L'express réveille dans la nuit toute une musique endiablée en passant sur les ponts de fer... Mufflo dort encore! L'express s'arrête... L'express repart... Mufflo dort toujours!...

* * *

Hein... de quoi...? Qu'est-qu'il y a...?

Et Mufflo, les yeux encore pleins de sommeil, se soulève précipitamment de son coussin et aperçoit un spectacle qui le recloue sur sa banquette...

Gaëtan est là... debout... au milieu du compartiment, les yeux dilatés d'effroi, la bouche toute grande ouverte. Ses mains crispées montrent une tête cuivreuse, moustachue, aux cheveux noirs en broussailles, au milieu de laquelle émergent deux yeux blancs, cette tête qui s'encadre à la portière évoque tout à fait l'idée d'un de ces diables en boîte qui territient les enfants.

Mufflo lui-même sent une commotion au creux de l'estomac; l'ahurissement s'augente en constatant qu'il est petit jour, et que le train ne marche pas.

— Arrivons-nous à Dijon...? demanda-t-il à tout hasard...

L'apparition reste silencieuse, ce qui acentue encore les hurlements de Gaëtan.

Du coup, Mufflo ouvre précipitamment la valise, saute sur son tire-bouchon, s'accule dans le coin du coupé.

— ... Si tu approches, je t'étouffe!...

Alors l'apparition lève sur Mufflo un regard complètement dénué d'expression, et laisse tomber ces simples mots :

— Moi, j'suis le graisseur...

— ... Le graisseur de quoi..?

— ... De la Compagnie...

— Mais alors, nous ne marchons plus...??

— Comment, vous ne marchez plus...??

— Je ne suis pas à Dijon...??

— Non, vous êtes aux réparations...

— Comment!...

— Mais oui... c'est clair ce que je vous dis : vous êtes aux réparations, et depuis plus d'une demi-heure.

— Je n'ai rien de cassé...? s'écrie Mufflo en se tâtant d'un geste inquiet.

— Non... c'est le frein...

Mufflo, dont la voix s'étrangle dans le gosier, bondit sur le quai, et s'arrête de stupéfaction devant le spectacle qui se déroule sous son regard, dans la clarté matutinale.

De tous les côtés, des wagons de formes singulières, striés d'étiquettes : bestiaux — à désinfecter ... — 8 hommes : 36 chevaux .. Foudres-Montpellier — Transport des Pétroles...; des têtes flegmatiques de boeufs passant au travers des grillages et le fixant avec des yeux ronds, pleins de commisération; et, au milieu du hall, une foule d'employés curieux, de goguenards marchands de bestiauxx, de lampistes qui regardent descendre les deux malheureux dévastés, piteux, lamentables, écroulés, des biscuits à la cuillère qui auraient trop trempé.

Et, au milieu des rires de tout ce monde qui se tient les côtes, Mufflo croit comprendre que, si la queue du train a été détachée et aiguillée aux réparations, tout le reste, wagon-restaurant compris, file à toute allure là-bas dans le Sud...:

— Sapristi! murmure-t-il entre ses moustaches hérissées... Mon Comité qui m'attend au débarcadère!... Et ma femme!... Chienne d'affaire!... Gare la première entrevue!...

Mais tout à coup, se ravisant, il se retourne avec colère vers un chef flegmatiquement assis sur une fontaine.

— Est-ce que vos hommes de la station où l'on a détaché les wagons n'auraient pas dû visiter touts les voitures et faire descendre tous les voyageurs?

— Si...

— Et alors?...

— Ils ne l'ont pas fait.

— Ah!... Et pourquoi?

— Pour une raison extrêmement simple...

— Que, d'avance, je n'admets pas!...

— Comme vous voudrez!...

— Dites toujours...

— Cette raison, la voici: la moitié du personnel est en grève.

— .. En grève!... répète Mufflo subitement gêné.

— Oui, en grève depuis deux jours... Et même, si vous voulez faire une réclamation très raide sur le registre, j'en serai personellement enchanté... Je vais vous y conduire moi-même...

Mufflo réfléchit un instant... Puis il se rappelle que dans son programme électoral il est chaud partisan de la grève, et que, si l'histoire de sa réclamation s'ébruite, ses adversaires en feront des gorges chaudes et en le traitera de "sale bourgeois" et d'adversaire du prolétariat. Alors, ramassant tous ses paquets et Gaëtan d'un geste large :

— Passe pour cette fois, mais qu'on ne s'y risque pluse...

Et, digne, il quitte la rotonde des réparations et vogue vers le buffet.

### CHAPITRE XV

*Mufflo dans le Grand Monde*

Ce soir-là, quand Mufflo revint du café, il trouva sa femme lisant une carte, dans le salon de l'hôtel: et il constata chez elle, avec un certain soulagement, une mine plus joyeuse que celle arborée depuis le commencement du voyage.

— Tiens, dit Léontine, en lui jetant une carte, je l'ai décrochée, la timbale!...

Mufflo prit le bristol et lut:

Monsieur et Madame Christian de l'Herberie prient Monsieur et Madame Rumabu de bien vouloir passer la soirée avec eux, le 12 mai.

On dansera.

R. R. S. V. P.

— La soirée!... La soirée!... C'est vague des mots comme ça!.. Et puis, surtout, est-ce qu'on y bouffe? demande Mufflo d'un air inquiet. Parce que si c'est pour aller leur tenir le crachoir, à tous ces neveux d'archevêque, en suçant de la tisane, je ne veux rien savoir!... Parfaitement... je ne marche pas!... Tu sais...?

Alors, la jeune femme le regarde, dédaigneuse.

Depuis cinq ans, elle décrasse ce particulier..., elle tâche de balayer aux quatre vents du ciel tous ces vieux ferments de blanchisseur, toute cette nature vulgaire, tout ce langage éveulé de banlieue... Et, à la première occasion, tout revient avec une vitalité de mauvaise herbe... Décidément, la caque sent toujours le hareng!...

— Je suppose que ce n'est pas ainsi que tu vas parler demain, dans les salons des d'herberie?

— Et qu'est-ce que ça ferait..?

— Ce que cela ferait, mon petit, lui répond-elle d'un air méchant, ça te ferait échec et mat partout pour ton élection... Sais-tu ce que c'est que les d'Herberie?

— Non...

— Eh bien! je vais te le dire; d'ailleurs, tu es toujours comme cela, toi; tu profites du résultat, sans soupçonner la somme d'efforts nécessaire pour l'atteindre. Pendant que tu dormais comme un veau.. écroulé dans ton wagon et digérant ton saucission; pendant que tu débarquais en jurant contre ta pauvre petite femme..., moi, je travaillais pour toi. Si je suis restée longtemps au wagon-restaurant, à ce wagon que tu m'as tant reproché, parce qu'avec toi il faut qu'on t'explique tout, qu'on te mette tous les points sur tous les i; si j'ai prolongé le repas deux heures durant, c'est que j'avais rencontré la vieille Joséphine d'Herberie, que je ne connaissais pas alors, mais que j'ai pressentie devoir être influente, par la conversation qu'elle tenait à table. Et alors, pour toi..., toujours pour toi...

... Chère amie...

... Oui... pour toi, j'ai fait des platitudes, j'ai manoeuvré avec une attention de tous les instants, j'ai parlé de ton intelligence, j'ai chanté tes louanges... Je t'ai placé sur un pavois... J'ai dit que, sans doute, tu te présentais dans leur circonscription sous une étiquette révolutionnaire, mais que c'était une ruse, une sorte de masque nécessaire que tu mettais sur tes réelles opinions..., que tu considérais le peuple comme un grand enfant..., un pauvre idiot.

— ... A la Loge, on dit ça souvent...

— ... Et qu'il fallait le conduire avec des mots... mais, qu'au fond, tu étais le chevalier du trône et de l'autel!...

Du coup, Mufflo s'assit... Le trône et l'autel... c'était trop pour défoncer l'autre.

— Alors, comme ça, faut que je m'engoupillonne...?

— Veux-tu être député, oui ou non?

— Certainement... que je veux l'être... député!

— Alors il te faut les voix de la Loge... et de la réaction... Sans quoi, tu es aplati comme une punaise. Donc, tu vas aller à ce dîner et essayer de t'y tenir un peu proprement.

(A suivre)

### Le Général Pau est Cité à l'Ordre de l'Armée Française

Paris, 25.—Le ministre de la guerre vient de citer à l'ordre de l'armée le général de division Pau, du cadre de réserve. Voici le texte de telle citation :

"A commandé l'armée d'Alsace au début de la campagne. A la tête de cette armée a remporté, le 19 août 1914, sur le front de Mulhouse-Atkirch une victoire complète, qui en outre de la conquête de Mulhouse et de toute la Haute-Alsace des abords de Colmar à la Suisse, nous rapporta 24 canons et plusieurs milliers de prisonniers.

"Au cours de nombreuses missions, notamment en Belgique, en Russie, en Roumanie et au Caucase, a rendu à la cause commune les plus éminents services."

### LE SAINT-PERE ET LES PAUVRES DE LA GUERRE

Rome, 3.—Toutes les églises catholiques de l'univers, à la date du 26 décembre, recevront les offrandes pour les enfants de tous pays, souffrant actuellement des suites de la guerre. Cette journée du 26 a été fixée par sa Sainteté Benoit XV, dans une encyclique qui vient d'être publié.

L'appel du souverain pontife, cette année diffère quelque peu de celui qu'il fit au monde l'an dernier. Il faisait appel à la charité de l'univers, en 1919, au nom des enfants de l'Europe Centrale seulement, tandis que c'est au nom des enfants de tous les pays dévastés par la guerre qu'il parle aujourd'hui.

### RELEVEMENT AGRICOLE DE LA FRANCE

Le ministre français de l'agriculture a déclaré qu'au 31 décembre prochain le déblaiement des débris couvrant le territoire atteint par la guerre sera terminé. Il s'agit d'une superficie de près de 3 millions d'hectares, dont 110,000 seulement ne seront pas encore, en 1912, prêts à retourner en culture.

En 1912, l'agriculteur français, vinobles compris, avait produit une valeur en espèces de 5,323 millions de francs.

Avec les méthodes modernes, on assure que les cultivateurs français sont en mesure de 30 pour 100 du capital. Combien de pays en peuvent dire autant?

La récolte blé et d'orge de 1920 sera telle (80 millions de quintaux France suffira à son approvisionnement) que l'on calcule que la nement de pain. L'année dernière il a fallu importer 41 millions de boisseaux de blé; au pis, il en fradra peut-être 5 millions cette année; déjà l'on a annulé de fortes commandes données par prudence en Argentine.

Au reste, les personnes qui ont voyagé en France pendant l'été dernier ne peuvent manquer d'avoir constaté l'activité intense qui régnait dans les champs, d'un bout du pays à l'autre. Moissonneuses Deering ou Massey-Harris, faux à main de nos pères, tous les auxiliaires du travail humain étaient mis à contribution pour moissonner les étendues immenses de céréales dorées par le soleil. Pareil spectacle de richesse économique n'est pas souvent donné à voir, et il n'était pas possible, en le contemplant de jour, par les fenêtres du wagon, de se sentir pessimiste à l'endroit du relèvement économique de la France.—Service de la Rente, fait par Vidricaire — Versailles-Voulais, limitée.

# A NOS ABONNES

"NOS ABONNES SONT PRIES DE REFERRER A L'ETIQUETTE D'EXPEDITION AFIN DE CONSTATER SI LEUR ABONNEMENT EST EN REGLE OU S'IL EST DU. S'IL Y A ERREUR, NOUS LES PRIONS DE NOUS EN NOTIFIER. SI L'ABONNEMENT EST DU, NOUS LEUR SERIONS TRES RECONNAISSANT DE BIEN VOULOIR NOUS EN ENVOYER IMMEDIATEMENT LE PAIEMENT."

## Nouveaux Dons de John-D. Rockefeller

New-York, 25. — Pour commémorer dignement le cinquième anniversaire de la mort de sa femme, le milliardaire américain John-D. Rockefeller vient de faire un cadeau de $63,763,357.37 à diverses institutions de charité, surtout à celles qui aident les femmes et les enfants. Rockefeller a voulu continuer ainsi l'oeuvre charitable que sa chère épouse avait entreprise. C'est pourquoi il a voulu que les institutions qui avaient bénéficié des libéralités de Mme Rockefeller fussent les premières à partager le nouveau don.

Comme Mme Rockefeller appartenait à l'église Baptiste, il est entendu que les diverses oeuvres baptistes auront le grois lot. Il est cependant spécifié que la somme devra être partagée entre toutes les oeuvres de charité, sans égard à leur caractère religieux. On a déjà partagé la somme de $8,010,71.57 entre 22 maisons de charité. On partagera aussi le capital, et non pas l'intérêt du capital seulement.

John-D. Rockefeller, le fils du grand philantrope américain du même nom, a déclaré, hier soir, que son père avait distribué jusqu'à date aux organisations de charité la somme de $475,000,000. Depuis 1915 seulement, on évalue à $225,000,000 le total de ses dons. L'Institut Laura Spellman Rockefeller Memorial est chargé d'administrer la somme des 63 millions qui viennent d'être donnés.

## UN MAGISTRAT DOIT AVOIR DU BON SENS

Toronto, 6.—A la séance de la commission des services publics, hier, des suggestions en vue d'améliorer la Cour de police ont été demandées. Le col. Denison, magistrat de police âgé de 81 ans, a déclaré que la Cour de police n'avait besoin d'aucune amélioration et qu'il n'en connaissait pas une plus parfaite. Quant aux qualifications nécessaires, le colonel Denison a dit qu'un magistrat de police devait être très loyal et avoir du bon sens. Il a ajouté : "Connaître un peu la loi ne fait pas de mal, mais ce n'est pas nécessaire."

## Pas d'Immigration Pendant Deux Ans Aux Etats-Unis

Washington, 6.—Le comité parlementaire de l'immigration rapporte un projet de loi tendant à prohiber l'immigration pendant deux ans aux Etats-Unis. Seules les parents des immigrés américains naturalisés ou urbains qui ont déclaré leur intention de se faire naturaliser citoyens américains seront admis à la frontière pendant une période de six mois au plus. Le même privilège est accordé aux étrangers et aux urbains du Canada, du Mexique et de Cuba.








# L'EXPERIENCE D'UNE FEMME

**Aux femmes sans enfants.**

**Toronto, Ontario.—"Pendant longtemps j'ai souffert de faiblesse féminine, d'inflammation, et d'un terrible mal au dos résultant de mon état. Un jour, un de vos livrets fut laissé à ma porte, et j'y lus comment d'autres femmes subissant les mêmes souffrances que moi avaient été ramenées à la santé. C'est ainsi que je fus amené à prendre une bouteille de Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et un paquet de Sanative Wash; cela me fit un bien étonnant. J'ai maintenant le plus beau petit garçon qu'une mère puisse désirer avoir. Je veux recommander le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à toute femme qui a des maladies féminines." — Mme Joseph La Bella, 773 Shaw Street, Toronto, Ontario, Canada.**

**La maternité est une épreuve très sérieuse pour la plupart des femmes. Elle marque une époque décisive dans leur vie. Il n'y a pas une femme sur cent qui sache comment elle doit se soigner. Toute femme à ce moment devrait s'en remettre au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car c'est un tonique un régénérateur incomparable de l'organisme féminin.**

## *LE PROFANATEUR DU CRUCIFIX*

Un ivrogne rentra un jour du cabaret dans une grande exaltation, causée surtout par les les discours inspirés de l'impiété qui avaient accompagné ses libations. X... tapagea, battit les innocents du foyer; mais s'en tenir là eût été trop insignifiant. Il avisa, appendu près du chevet conjugal, un crucifix du bon vieux temps. Cette vue l'exaspéra. Il se mit à expectorer contre l'image sainte tous les blasphèmes que peut dicter l'enfer. Etait-ce assez? Non.

— Ah! tu ne me réponds pas!.. C'est sans doute que tu ne vois pas qui te parle... Attends, je vais te faire une illumination... Et l'impie rassembla devant le christ tout ce qu'il put trouver de flambeaux.

Le Christ resta muet, comme sous les sarcasmes des juifs.

De plus en plus furieux, X... s'arme alors d'un couteau, et joignant l'action aux paroles :

— Ah! tes yeux ne te servent donc à rien! Eh bien! je vais t'en débarrasser!

Et avec un ricanement féroce, il perfore les yeux du crucifix... Il eut le courage de dormir là-dessus

Mais le lendemain une douleur uoignante s'installa dans les yeux du malheureux.

On eut recours au docteur, puis à l'Hôtel-Dieu de Lyon.

La mère qui pleure n'avait pu retenir le bras de son fils. X... revint de Lyon complètement aveugle. Et maintenant il mendie de porte, conduit par un petit enfant, le pain qu'il avait honnêtement gagné avant qu'il eût déclaré la guerre au Christ.

## Les Sentiments de l'Ex-Empereur d'Autriche

La Revue Universelle publie dans son numéro du 15 octobre des document du plus haut intérêt sur l'ex-empereur Charles 1er, document auxquels le plébiscite ayant pour but le rattachement de l'Autriche à l'Allemagne donne une saisissante valeur d'actualité. Sans dévoiler la personnalité de leur auteur, M. Jacques Bainville qui publie ces mémoires y voit la traduction probable des pensées de l'empereur Charles lui-même. Voilà qpi ne laisse pas d'accroître l'intérêt de ces pages dont l'importance n'échappera à personne.

*L'Echec de la Paix Séparé*

Le règne de S. M. l'empereur Charles a été caractérisé par le désir et l'aspiration du souverain de rendre à ses peuples la paix extérieure ainsi que la paix intérieure. En ce qui concerne la première, des négociations furent engagées avec l'entente par l'intermédiaire de S. A. le prince Sixte de Bourbon-Parme. Elles échouèrent malheureusement.

La démission du comte Czernin fut le résultat de ces négociations ou plutôt de l'imprudence qu'il avait commise en y faisant allusion dans un discours, le avril 1918. L'empereur était forcé de nier tout ce qui avait pénétré à ce sujet dans le public. Avouer la vérité eût été mettre le pays à la merci de l'Allemagne. Du reste, M. Lloyd George et M. Poincaré avaient été informés qu'au cas où, pour une raison quelconque, ces négociations seraient divulguées, elles seraient démenties.

Ils étaient même avertis que, dans ce cas, des troupes autrichiennes seraient envoyées au front français pour donner témoignage de fidélité à l'allié de Berlin. C'est à quoi il fallut en effet se résoudre, les négociations ayant été dévoilées tandis qu'auparavant l'armée austro-hongroise n'avait été représentée sur le front français que par des pièces d'artillerie. Même alors, on sut s'arranger de telle manière que la quantité des troupes expédiées ne correspondit pas à celle qui était demandée et remandée par l'Allemagne. Aussi M. Lloyd George avait-il, ainsi que M. Poincaré, donné sa parole d'honneur de garder le secret. M. Clemenceau n'en sachant rien, M. Poincaré fut fort embarrassé quand la bombe éclata. Le comte Czernin, de nature autoritaire et égoïste, n'a, depuis sa démission cessé de lancer des attaques contre Sa Majesté et son entourage. Beaucoup plus soucieux de son propre sort que de celui de son souverain et de sa patrie, il a fait et fait encore payer les conséquences de tous core de vains efforts pour conserver sa popularité.

La mission de S.-A. le prince Sixte de Bourbon-Parme ayant échoué Sa Majesté, désireuse de mettre fin à la geurre, ne se laissait pas d'entreprendre de nouvelles tentatives pour entrer en rapports avec les Alliés. Dans cette intention, l'empereur s'adressa à plusieurs hautes personnalités. Le temps ne parait pas encore venu d'exposer les détails de ces ouvertures diplomatiques. Ces tentatives n'ayant pas elles non plus, atteint le but désiré, le comte Burian, successeur du comte Czernin aux Affaires étrangères, fut chargé d'inviter par l'intermédiaire des puissances neutres, toutes les puissances belligérantes à se réunir, quoique la guerre continuât encore, pour échanger leurs idées sur la paix. Ainsi fut lancée la note du 15 septembre 1918 sans que le governement de Berlin y eût donné son consentement. L'Entente alors aurait encore pu entrer en pourparlers avec l'Autriche-Hongrie. Finalement le comte Andrassy, qui avait succédé au comte Burian, offrit à l'Entente la paix séparée. Il était trop tard.

En même temps, Charles 1er s'efforçait de réconcilier les différents peuples de la monarchie dualiste, d'arriver à la paix intérieure de l'Empire en le transformant en confédération. Mais les révélations du comte Czernin compromirent pareillement cet effort.

La malheureuse révélation des négociations de paix entre Sa Majesté et l'Entente força le gouvernement austro-hongrois à suivre la politique dite allemande en cherchant un appui chez les Allemands en Autriche et chez les Magyars en Hongrie, d'autant plus que l'offensive allemande déclenchée à l'ouest semblait promettre un succès. Malgré lui, l'empereur dut renoncer momentanément à toute tative de réconciliation entre ses peuples.

Quand enfin les Allemands et les Magyars, les deux nations représentant l'esprit guerrier dans la monarchie, s'aperçuren t que l'empereur avait eu raison de se méfier des premiers succès de l'offensive allemande de 1918 et de douter, comme il l'avait toujours fait, de l'issue de la guerre, on était à la veille de la catasarophe. Néanmoins, Sa Majesté fit un effort suprême pour rétablir la paix intérieure, sans ce lasser en même temps de faire le possible pour arriver à la paix extérieure. Parlement ne se réunissait plus et l'empereur ne pouvait se servir de l'armée.

Si la monarchie austro-hongroise s'est écroulée, la faute n'en est pas à l'empereur. Ce sont les Allemands d'Autriche et les Magyars de Hongrie qui sont coupables. Les uns en méconnaissant les bonnes intentions de Sa Majesté et en qualifiant de tentatives de trahison tous les actes de l'empereur en vue de pacifier ses Etats; les autres en imposant leur droit politique et en s'opposant à toute réforme visant à la confédération, de sorte que le manifeste du 16 octobre 1918 ne peut être promulgué que pour l'Autriche???????

## RURAL MUNICIPALITY OF DE SALABERRY

**The Manitoba District Hail Insurance Act**

Notice is hereby given that on the same day, between the same hours, and at the same places, as the voting on Municipal Elections, a By-law will be voted on by the duly authorized election of the Rural Municipality of De Salaberry, to determine whether or not the Rural Municipality of De Salaberry will come under the operation of the Manitoba District Hail Insurance Act.

The object of the said Act, is to form a hail insurance district, consisting of thirty-five or more rural municipalities, and losses caused by hail within the district, and the cost of administration of the Act will be levied against the municipalities, forming the district.

Dated at St. Pierre, in the Province of Manitoba, this 27th day of November 1920.

Paul CHENARD,
Sec. Treasurer
Municipality of De Salaberry.





## *BIEN ELEVES*

On ne saurait assez tôt se soumettre aux usages de la société dans les moindres détails, et ce n'est qu'en s'y pliant dès ses jeunes années que l'on peut acquérir cette gracieuse aisance, également éloignée dune gauche timidité ou d'une hardiesse pleine de suffisance. Quelle que soit plus tard la position que le bon Dieu donnera à chacun de vous, il ne vous en coûtera plus alors pour en être dignes en toutes choses.

On raconte qu'un homme sortit des rangs inférieurs de la société était néanmoins parvenu, par son mérite, à la faveur royale, et qu'il occupait les premières dignités du royaume d'Angleterre. Cependant, l'insatiable courtisan ne cessait de demander davantage.

—Je pourrais bien encore vous accorder ce que vous souhaitez... et le roi s'interrompit laissant le courtisan à ses rêves de bonheur.

— Sire! s'écria le favori, se croyant déjà parvenu au comble de ses désirs; comment m'acquitter envers Votre Majesté, mon dévouement, ma gratitude...

— Oui... oui, reprit le roi en fronant les sourcils, mais il y a une chose... que je ne saurais jamais vous donner.

— Cependant les ordres de Votre Majesté...

— Il n'est pas en mon pouvoir de faire de vous un homme bien élevé.

Cette parole du roi venait d'anéantir brusquement les espérances ambitieuses du son favori. Que lui avait-il manqué? Ce je ne sais quoi reposant sur des riens et s'étendant à tout.

Observez-vous en tous points, mes jeunes amies, notre sexe garde notre ..!— lè—ù"13456 SRDLU de la morale en gardant les bonnes manières qui nous font respecter par ceux mêmes qui par l'effronterie de leur conduite ne méritent pas les moindres égards.

La joie est une abeille qui prend ses sucs jours pour des fleurs. Le suc absorbé, elle s'envole aussitôt de crainte que le poison de la vie ne l'atteigen.



In the Matter of the Estate of Joseph Turenne, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Police Magistrate.

All claims against the above estate must be sent to the undersigned, at 191 Notre Dame Street, St. Boniface, Manitoba, on or before the 15th day of January A.D. 1921.

Dated at St. Boniface, Manitoba, this first day of December A.D. 1920.

Jules C. Turenne,
Executor.

In the Matter of the Estate of Joseph Ludger Vaillancourt, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Clerk.

All claims against the above estate must be sent to the undersigned, at 45 Dumoulin St., St. Boniface, Manitoba, on or before the 15th day of January A.D. 1921.

Dated at St. Boniface, Manitoba, this first day of December A.D. 1920.

F. X. Lavoie,
Administrator.